



Enraciné dans la confiance

RIT 2.0

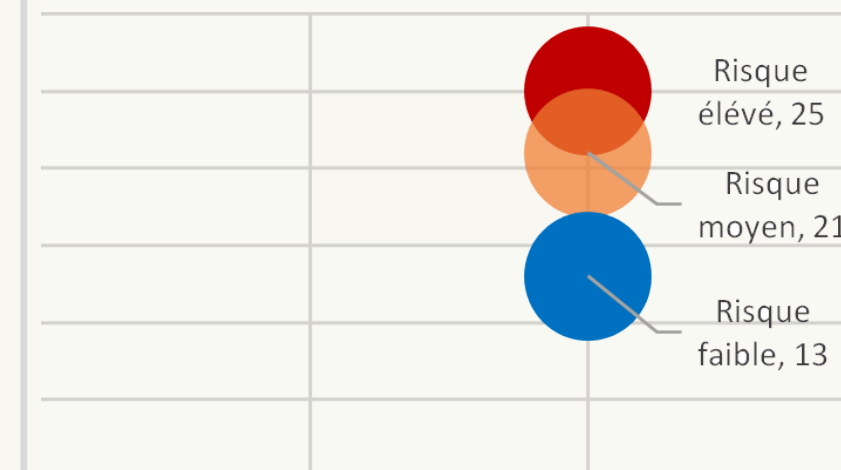
► RDC - Bulletin humanitaire # 3

15 mars 2022

À propos de ce bulletin

Le présent bulletin présente l'analyse des rumeurs récurrentes collectées au cours de la période allant de 1 au 15 mars 2022. Au cours de cette période, 59 rumeurs ont été collectées dont 45 provenant de réseaux sociaux soit 39 de Facebook, 6 de Whatsapp ainsi que de groupes et comptes privés qui ont un taux d'engagement relativement élevé des utilisateurs, 14 rumeurs sont venues des radios. Deux rumeurs sont traitées dans cette troisième livraison du bulletin humanitaire et abordent les thèmes relatifs à la méfiance des communautés vis-à-vis de la vaccination notamment le danger que représente le vaccin COVID19 et Comportement post-vaccination. 42% de rumeurs présente un risque très élevé. Par risque élevé nous considérons la récurrence de la rumeur, sa connotation négative, sa capacité d'attraction et suscitant beaucoup de réactions d'interlocuteurs, etc.

Niveau de risque des rumeurs au cours du mois de mars



Contexte de la communication de risque dans le pays

- La méfiance de la population résultant du manque de la bonne information en générale et en particulier dans le secteur de santé, les conditions de vie difficiles nourries par des conflits et confrontations entre groupes armés sont entre autres principaux facteurs qui rendent les zones d'intervention du projet RiT2.0 propices aux rumeurs.
- La perte de confiance de la population dans les médias traditionnels (radio, télévision, etc.) souvent accusés qu'au lieu de servir la population, servent plutôt pour des intérêts politiques.
- Les médias sociaux non couverts malheureusement par le cadre juridique national régissant les médias et la communication, sont de plus en plus accessibles grâce à l'émergence de la téléphonie mobile et deviennent des sources privilégiées d'accès à l'information pour la population et en particulier par les jeunes.
- Nécessité d'améliorer la communication, de rechercher l'engagement communautaire à travers une analyse et une gestion de la désinformation dans les sites du projet Rooted in trust ;
- Encourager la synergie entre les acteurs en charge de la communication et la production des messages au tour de la gestion de la pandémie et la vaccination en s'appuyant sur la cellule de communication de risques qui a été mise en place par le gouvernement de la RDC.
- Il est essentiel d'alimenter ladite cellule afin de faciliter l'harmonie dans production des messages entre et au sein des organisations humanitaires au regard des rumeurs qui circulent à un rythme plus accéléré que les informations officielles et correctes.



Contexte Covid19

Le cumul des cas est de 86475 cas confirmés, dont 86473 et 2 cas probables dont 62551 Personnes guéries et 1335 Décès soit 1,5% de taux de létalité.

781123 personnes dont 472875 complètement vaccinées, soit une couverture vaccinale de 0,88 % pour une cible de 53984184 personnes à vacciner.

Parmi les personnes complètement vaccinées, 374876 l'ont fait avec le vaccin Johnson & Johnson les autres par d'autres types de vaccins disponibles notamment moderna, Pfizer et Sinovac. 347102 personnes ont été vaccinées au mois de février, soit 44% de toutes les personnes vaccinées à ce jour. 418 sites sont fonctionnels en routine et 15 sur 26 provinces sont actives à la vaccination contre la Covid-19.

La province du Tanganyika a été dotée le lundi 14 mars 2022 d'un laboratoire pour effectuer les tests COVID-19. L'ensemble d'équipements de ce laboratoire a été acquis par le Gouvernement provincial.

Cas COVID19 confirmés par zones

Nord-Kivu, 9 231

Sud-Kivu, 3 831

Ituri, 1 372

Tanganyika, 62

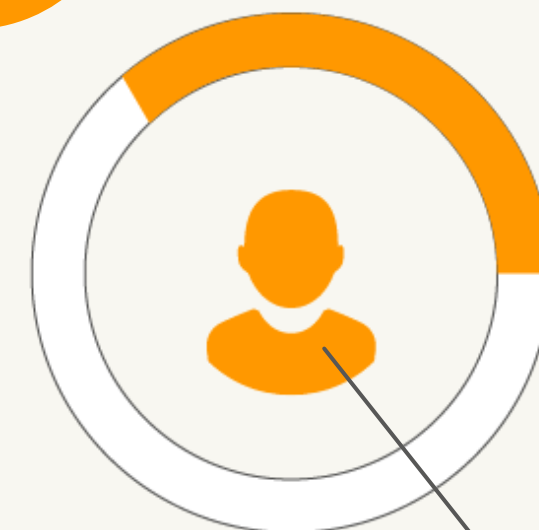
 [lien vers la source source](#)

01.

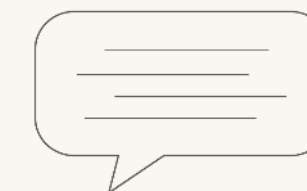
Rumeur

”

« Le rapport de l'OMS le confirme clairement, tous les vaccinés de 2021 et 2022 vont mourir dans l'année qui suit, désolé. Et par définition il ne restera que les non vaccinés sur terre. Et ils vont se faire chier. Désolé, Merci »



Vidéo TikTok partagée dans le groupe WhatsApp "RTNC Rutshuru"



Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

Il est important de rappeler que depuis la découverte des vaccins en décembre 2020, une méfiance s'est vite installée à la suite des rumeurs répandues sur les effets secondaires graves voire la mort des individus qui ont participé aux premiers tests des vaccins. Dans l'action de lutte contre la pandémie COVID19 en RDC, l'aspect communautaire de la maladie n'est pas rationnellement exploité. La participation communautaire est assurée par les relais communautaires dont les actions nécessitent un effort de visibilité sur le terrain. Il s'observe également une sorte de scission au sein de la communauté où, d'un côté se trouve une élite médicale qui transmet de manière souvent contradictoire le message au tour de la COVID19 et de l'autre côté une population qui interprète à sa guise ledit message. En ce siècle de la technologie mobile, la population congolaise met sa confiance dans les médias sociaux du fait de son accessibilité et des limites dans les capacités opérationnelles des médias traditionnels à tant sur le plan éditorial que sur le plan éthique et de la viabilité économique qui entache leur indépendance. Une rumeur publiée au travers des réseaux sociaux court très rapidement du fait qu'au moins dans chaque famille l'on trouve un téléphone connecté à un réseau social. En ce qui concerne cette rumeur, sa survenue trouve un terrain propice du fait de l'insuffisance dans le mécanisme de communication au tour du vaccin COVID19.

Réponse à la rumeur

Après avoir reçu un vaccin, il est courant et normal d'avoir des effets secondaires temporaires qui durent habituellement de quelques heures à quelques jours après la vaccination. Il s'agit de la réponse naturelle du corps qui travaille fort pour bâtir une immunité contre la maladie. Les réactions à la vaccination varient d'une personne à l'autre.

Les effets indésirables associés aux vaccins anti-COVID-19 qui ont été rapportés étaient pour la plupart d'intensité légère à modérée et n'ont pas duré plus de quelques jours. Les effets indésirables typiques sont les suivants : douleur au point d'injection, fièvre, fatigue, maux de tête, douleurs musculaires, frissons et diarrhée. La probabilité que l'un de ces effets indésirables survienne après la vaccination varie selon le vaccin concerné.

Les vaccins jouent un rôle essentiel dans la prévention des décès et des hospitalisations causés par les maladies infectieuses. Les nouvelles données sur l'efficacité indiquent que les vaccins autorisés contre la COVID-19 contribuent à contrôler la propagation de la maladie.

Les autorités nationales et les organismes internationaux, dont l'OMS, surveillent de près l'apparition de tout effet indésirable inattendu suite à l'utilisation des vaccins contre la COVID-19.

Après l'administration du vaccin, la personne vaccinée doit être invitée à rester 15 à 30 minutes sur le lieu de la vaccination afin que des agents de santé soient disponibles en cas de réaction immédiate. Les personnes devront alerter leurs prestataires de soins de santé locaux si elles ressentent à la suite de la vaccination des effets indésirables inattendus ou d'autres événements de santé – tels que des effets indésirables qui durent plus de trois jours.

Que l'on ressente des effets secondaires ou non, le fait d'être entièrement vacciné contribuera à protéger des conséquences graves de la COVID-19.

Selon les données probantes, les vaccins et les doses de rappel sont efficaces pour aider à prévenir les maladies graves, les hospitalisations et les décès attribuables à la COVID-19. Elles démontrent que les avantages des vaccins contre la COVID-19 continuent de l'emporter sur les risques de la maladie.

Jusqu'à ce que la vaccination soit généralisée, les personnes vaccinées et non vaccinées doivent être conscientes des comportements de protection supplémentaires nécessaires pour contrôler la pandémie à l'échelle locale.

Pourquoi c'est important

La rumeur tend à désorienter la communauté en la poussant à voir l'intérêt financier tiré du vaccin par les fabricants en lieu et place de l'avantage de prévention que représente le vaccin. Le fait que cette rumeur perdure peut faire que la communauté se soucie de moins en moins de la vaccination. Ce qui aurait un effet sur la propagation du virus du fait de la négligence du vaccin comme c'est le cas dans toute les zones d'intervention. A ce jour, le taux de couverture vaccinale au niveau national en RDC est de 0,88% pour un objectif de 53.984.184 personnes à vacciner. Rappelons qu'avec le vaccin Ebola récemment utilisé dans les zones la peur avait aussi pris place dans la population de l'Est de la RDC, une peur qui a été rapidement dissipée par une forte sensibilisation communautaire.

Recommandations

- Fournir des informations fiables et complètes sur les effets secondaires des vaccins, qui sont généralement bénins et simples.
- Les communautés doivent être informées à ce sujet, afin qu'une plus grande méfiance ne se crée pas parmi la population lorsque quelqu'un souffre de douleurs mineures ou de fièvre après avoir été vacciné.
- Faites-leur savoir ce qu'ils peuvent faire !

Recommandations

- Les acteurs humanitaires doivent continuer à plaider pour l'allocation de vaccins en RDC via la plateforme COVAX. En attendant, ils doivent fournir aux communautés des informations et des conseils pour protéger leur santé qui répondent à leurs possibilités actuelles. Leur dire de se faire vacciner mais de ne pas pouvoir le faire ne fera que renforcer la frustration.
- Les dirigeants communautaires peuvent renforcer la confiance dans le processus. Renforcer la connaissance des leaders communautaires sur le vaccin COVID19 et les impliquer effectivement dans la lutte contre la pandémie et la vulgarisation du vaccin. Les leaders communautaires peuvent aider à expliquer aux communautés dans les langues locales le fonctionnement des vaccins et leurs effets secondaires. Dans un contexte où les vaccins ne sont pas encore suffisamment fournis, il est important qu'ils fassent le relais afin d'expliquer les raisons d'éventuelles ruptures de stock et ainsi éviter une plus grande méfiance dans le processus.
- Diversifier les techniques de sensibilisation communautaire.
- Le faire en rapprochant davantage la population du message à travers les outils notamment le porte à porte, les crieurs, les spots sur les radios des marchés (éditions ou baffles/écrans publicitaires de marchés, etc.)

Sources



<https://www.who.int/fr/news/item/11-06-2021-statement-for-healthcare-professionals-how-covid-19-vaccines-are-regulated-for-safety-and-effectiveness>



<https://us5.campaign-archive.com/?u=9043f0eff1e3b027549af84cd&id=7d33721ef4>



<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19/vaccins/securite-effets-secondaires.html#a2>



<https://www.who.int/fr/news-room/feature-stories/detail/side-effects-of-covid-19-vaccines>

Situation de la vaccination (15-03-2022) - (RDC)



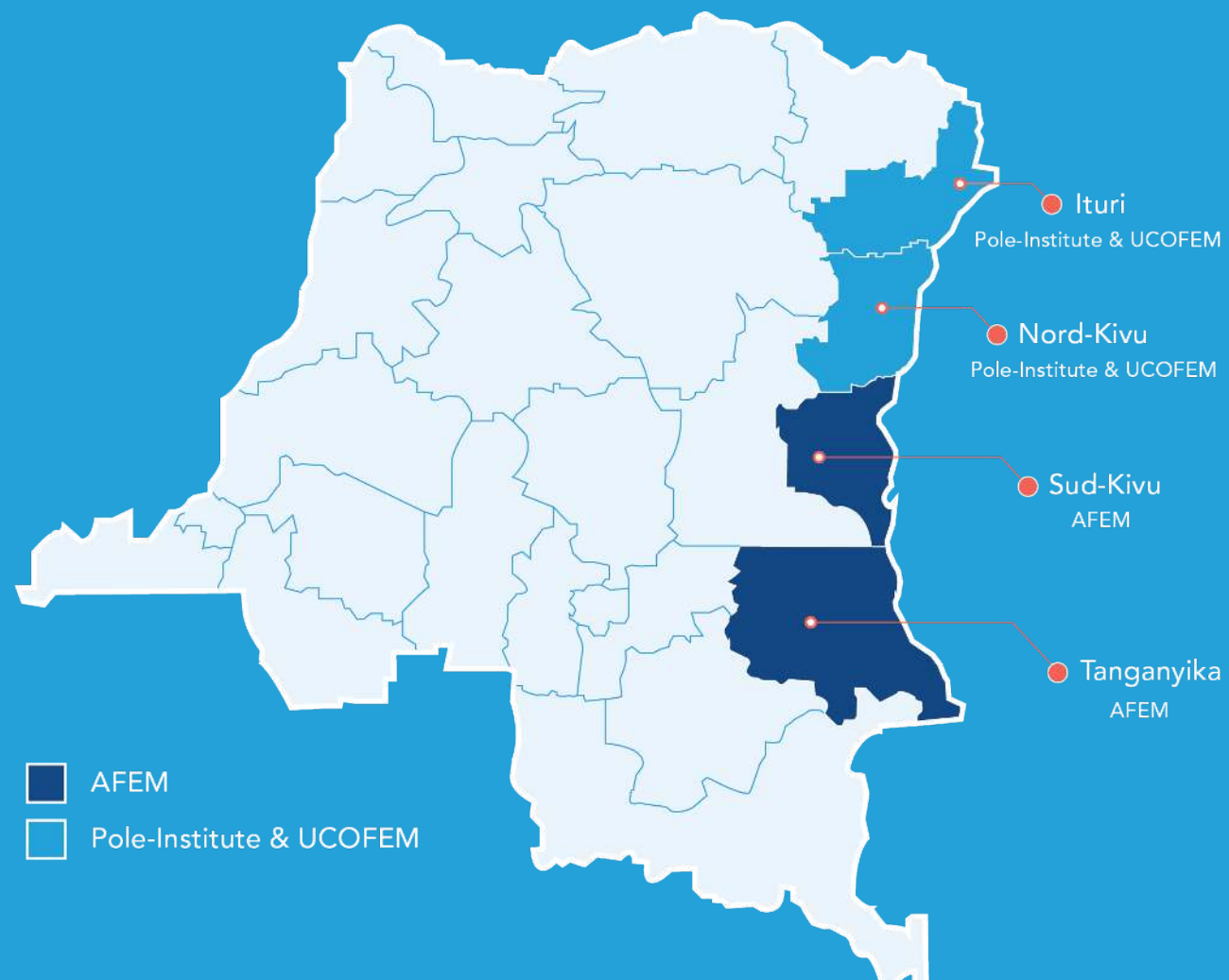
86 475
cumul des cas



781 123
pers: vaccinée



472 875
vac. complète

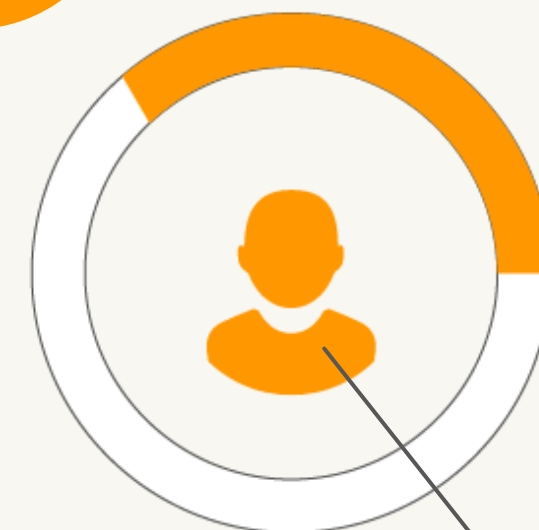


02.

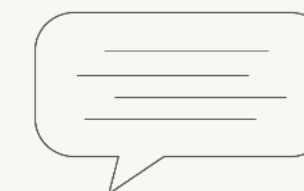
Rumeur

”

« Même les vaccinés tombent malade. En plus de cela, les pays les plus vaccinés sont les plus touchés par le/la Covid-19. Plus on vaccine, plus le nombre des contaminations augmente. Mais sinon, ce virus est un vrai business. Il rapporte des milliers des dollars. »



la rumeurs a été propagées
en français sur la Page
Facebook UNICEF RDC



Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

Une mauvaise communication sur les effets du vaccin COVID19 est à la base de la survenue et la persistance de cette rumeur. En effet, l'information selon laquelle le vaccin COVID19 a été conçu pour prévenir les formes graves et limiter les morts n'est pas bien canalisée au niveau de la population par les acteurs. Aussi, l'information fournie à la population par les médias avec l'avènement de la maladie, soulignant qu'elle n'avait pas de médicament continu à susciter la confusion et le doute dans les esprits de la population. La vulgarisation du vaccin aussi tend à montrer ce dernier comme une panacée contre la maladie.

Comme partout dans le monde, les habitants de la RDC sont de plus en plus connectés à des réalités lointaines grâce à leurs smartphones et aux réseaux sociaux. Lors du déclenchement de la crise, les pays du nord ont été parmi les premiers à enregistrer un nombre élevé de cas de COVID-19, de morts et les mesures de confinement en occident ont été décrits dans les médias du monde entier. De même, leurs efforts de vaccination ont également fait l'actualité, car atteignant les pourcentages les plus élevés de la population vaccinée. D'un autre côté, les pays du Sud sont souvent sous-rapportés dans les médias et la relation entre les cas et les efforts de vaccination pourrait ne pas toujours être correctement partagée. En plus, les pays comme la RDC peuvent manquer d'infrastructures pour tester correctement sa population ; de nombreux cas ne sont donc pas diagnostiqués. Cela peut faire croire que les pays ayant des taux de vaccination plus élevés sont ceux qui ont le plus de cas et aussi où les personnes tombent malades. Tout ceci se résume à un manque des rapports/informations appropriés.

Réponse à la rumeur

Généralement

- Il peut arriver de tomber malade tout en étant vacciné. La probabilité d'un tel événement dépend du vaccin et, pour certains d'entre eux, des caractéristiques individuelles des personnes vaccinées.
- Pour certains vaccins, l'efficacité est presque de 100% et les échecs de la vaccination sont pratiquement inexistantes : c'est le cas, par exemple, de la vaccination contre la diphtérie ou le tétanos.
- Pour d'autres vaccins, l'efficacité peut être diminuée : c'est le cas, par exemple, du vaccin contre la grippe, qui n'est pas toujours totalement adapté aux souches du virus qui circulent en raison notamment de la difficulté de prédire avec certitude au moment de la fabrication du vaccin quels virus circuleront pendant l'hiver.
- Enfin, certains vaccins ne confèrent pas une immunité permanente et la protection finit par disparaître. Pour de tels vaccins, le calendrier vaccinal prévoit des rappels tout au long de la vie.
- Toutefois, lorsqu'une maladie survient chez une personne vaccinée, elle est souvent moins grave.

Les vaccins anti COVID19, comme pour les autres vaccins,

- Ont été développés pour limiter les formes graves et lutter contre les décès
- On peut être pleinement vacciné contre la COVID19 et être infecté au fil du temps parce que l'immunité diminue avec le temps. Le fait que l'immunité baisse avec le temps, on conseil de faire des doses de rappel.
- Leur efficacité peut être limitée par la diversité des variant (en particulier sur le variant Delta en particulier sur l'infection).
- Même s'il n'y a pas de cas diagnostiqués cela ne signifie pas qu'il n'y en a pas de maladie. Dans le cas de la RDC, il est très important de comprendre que la capacité du pays à tester et diagnostiquer le COVID19 est très limitée.
- Par rapport à d'autres pays où la capacité du système de santé est beaucoup plus grande, cela peut conduire à la fausse croyance qu'il n'y a pas de cas et que ce n'est que dans les endroits où l'on vaccine le plus qu'il y a plus de cas.


Pourquoi c'est important


La mauvaise information sur le vaccin COVID19 a un effet négatif sur tous les efforts consentis par les parties prenantes dans le processus de vaccination. La persistance de cette rumeur pourrait maintenir la population dans un scepticisme vis-à-vis du vaccin du fait qu'elle tend à affirmer que le vaccin n'a aucun avantage/impact sur la maladie. Au regard de l'immunité limitée dans le temps et la diversité de variants, le mépris de la vaccination met en risque toute la communauté.

Recommandations

- Comblez le manque d'informations sur la relation entre la vaccination et les cas. Il est essentiel que les communautés comprennent le lien entre la vaccination et les cas, ainsi que le rôle du système de santé dans le diagnostic des cas. Les organisations humanitaires doivent continuer à mettre l'accent, par le biais de leurs activités de communication sur les risques, sur la propagation du virus COVID19 entre ceux qui sont vaccinés et ceux qui ne le sont pas.
- Expliquez aux communautés pourquoi il n'y a pas encore de vaccins dans certaines zones de RDC et pourquoi il y en a ailleurs. Il est important d'aborder la question pour éviter la méfiance et préparer les communautés au moment où les vaccins arriveront enfin.
- Donnez des informations complètes pas seulement des messages. Présenter le vaccin du COVID19 dans toute sa totalité en démontrant ses cotés forts et faibles (effets secondaires) et aussi son caractère préventif et surtout d'agent atténuateur des effets néfastes aux personnes infectées. Il est important avant tout de donner ces informations aux journalistes, afin qu'ils puissent travailler sans limites.

Sources

 <https://www.bfmtv.com/replay-emissions/focus-premiere/pourquoi-les-vaccines-tombent-ils-malades-03-09-VN-202109030081.html>

 [Peut-on quand même contracter une maladie quand on a été vacciné ? | Vaccination Info Service \(vaccination-info-service.fr\)](https://www.vaccination-info-service.fr/)

RESSOURCES INTERESSANTES

Vous souhaitez en savoir plus sur la manière de communiquer sur l'inégalité entre les vaccins auprès des populations vulnérables ? Consultez notre guide !

https://internews.org/wp-content/uploads/2021/03/White_paper-Vaccine_inequality_FR.pdf

Lire nos précédents bulletins 

<https://internews.org/resource/rooted-in-trust-drc-rumor-bulletins/>



INTERNEWS, ONG Internationale, développe des programmes d'appui aux médias met en œuvre, avec l'appui de l'USAID, le projet « Rooted in Trust » ou Enraciné dans la confiance (RiT2.0) dans les provinces du Nord Kivu, du Sud Kivu, de l'Ituri et du Tanganyika en République Démocratique du Congo. Il s'agit d'un projet d'appui au renforcement de la confiance au tour des questions liées à la pandémie de COVID19 et notamment sur la vaccination y relative. Le projet veut faire en sorte que les médias locaux, les organisations humanitaires et le secteur de santé, ainsi que les communautés elles-mêmes, se sentent capables d'identifier, de discuter, d'analyser et d'atténuer les rumeurs et la désinformation, dans le but de construire des systèmes qui encouragent la collaboration lors de crises futures.



**Vous voulez nous donner votre avis, vous impliquer ou partager des données ?
Nous aimons discuter !**

Contact:

Project Manager : Pascal CHIRHALWIRWA

 pchirha@internews.org

 +243 823 489 866

